de toutes espèces que l'on aperçoit sur les militaires plus ou moins éclopés dont est peuplée notre ex-chambre d'assemblée. L'auvre ex-chambre d'assemblée, comme elle a l'air triste à présent ! Après s'être vue le sanctuaire des lois, se voir ainsi transformée tour-à-tour en hospice d'aliénés, en cuisines, en caserne pour les vieux conscrits volontaires, puis en hôpital militaire pour les jeunes invalides involontaires. Je suis sûr qu'elle souffrait moins, la pauvre bâtisse, lorsque ses planchers étaient transpercés par les souliers ferrés de nos bons et rustiques membres que lorsqu'elle étouffait sous les lourds tapis de soie et sous les ornements d'or dur dont lord Durham l'avait surchargée; il y avait vraiment de quoi la faire suer; si j'étais l'édifice, assurément que je m'écroulerais de dépit. Il est vrai qu'il a plus de patience que moi; au fait il ne lui manque plus je pense, pour voir romber la mesure de ses affronts, que d'être réduit à loger un piquet de police, ce qui ne tardera point pour peu qu'il aille ainsi en dégénéralant comme il a fait jusqu'à ce jour.

Mais je ne veux pas continuer davantage ce parallèle entre l'an dernier et le présent car je ne veux point vous attrister par ce désolant tableau. J'irai même au contraire jusqu'à vous féliciter sur la philosophie vraiment stoïque avec laquelle vous acceptez les tems tels que le destin vous les envoie. Malgré toutes les calamités dont nous sommes affligés les bouchers et les boulangers roulent carrosse, les cloches ne chôment pas de baptêmes et d'enterremens à annoncer, les patates croissent, les jeunes gens courtisent, les demoiselles n'en sont point fâchées, les noces sont encore à la mode, on mange, on boit, on rit, on chante, on fait ripaille, juste comme si nous n'étions pas en l'an 1839, comme si monsieur Sympes n'était plus de ce monde, comme si Lord Durham n'avait point écrit son rapport, comme si il n'y avait plus ni docteurs, ni juges, ni avocats dans la Province. Eh bien, ventre saint-gris! puisque vous êtes satisfaits je n'irai point à l'encontre de votre goût et je déclare que tout ce que j'ai dit là-dessus tendait simplement à prouver que si les années se suivent du moins elles ne se ressemblent pas.

ENCORE DES BRAVES GENS QUI NE SONT PAS DES JEANS.

Grand émoi au palais, que l'on nomme de justice, à propos de la nomination des deux juges assistants, en remplacement des deux victimes de la loi de l'*habeas corpus* ou plutôt de l'*habeas ce qu'on peut*. On dit que cette promotion a excité un mécontentement général dans le barreau; on compte d'abord au nombre des fondeurs presque tous ceux qui n'y ont pas été appelés et qui la jorgnaient d'un œil de convoitise, puis une bonne partie du public qui trouve que l'un des élus en sait beaucoup trop long en fait de chicane et que l'autre en sait beaucoup trop peu. Quant à moi, tout en trouvant qu'il y a compensation, je déclare que M. Cujas, qui n'est certainement point un coq ni un crâne en matière de Cujas, méritait bien néanmoins cette petite douceur par le courage (je suis trop timide pour dire l'effronterie) avec lequel il a essayé de soutenir le droit de ses maîtres et surtout avec lequel il essaya tous les coups de bec et d'éperons dont le lardait d'estoc et de taille M. Aylwin qui le déplorait à trop belles dents des plumes de paon dont il s'était paré. Dans toutes ces obscures transactions je ne vois qu'une chose clairement, c'est que les chicanes des grands sont une comédie dont le peuple paie les farces, sans être toujours aux premières places. Exemple: Les honorables Messieurs Panet et Bédard pour avoir soutenu l'*habeas corpus* se promènent pendant